

INTERETS
real discount
96 et 241 Rue Jean-Jourès
BREST

L'AVENIR de la Bretagne

8 juillet 1965 - N° 118 - MENSUEL paraissant le 2^e jeudi - 8^e année - Rédaction B.P. 296 St-Brieuc - Administration, B.P. 89 Brest - C.C.P. Rennes 1132-86 - Abonnements : un an, 10 F. ; de soutien, 50 F. ; Etudiants et soldats, 5 F. - Le N° 50 c⁰⁰

APRES L'ECHEC DE LA FEDERATION DEMOCRATE-SOCIALISTE

UN NOUVEL HORIZON POUR DES HOMMES DE PROGRÈS

Par Yannick BARON

« Depuis 1958... » Quand une phrase, un discours, une émission commence par ces mots, on s'attend à voir suivre un couplet gaulliste bon teint. Cette fois il n'en est rien.

« Depuis 1958, les inégalités sociales et régionales n'ont pas diminué. Elles se sont aggravées. L'écart entre le Bassin parisien et la Bretagne est plus grand aujourd'hui qu'il y a sept ans. »

C'est Gaston Defferre qui l'écrit dans son livre : UN NOUVEL HORIZON.

Les effets de la politique jacobine et centralisatrice des siècles derniers, accentués par celle de prestige et de grandeur actuelle, y sont clairement définis. Son analyse des disparités régionales correspond à ce que nous disons nous aussi depuis sept ans.

Correspond encore à nos idées la constatation « qu'il est impossible de faire vivre la démocratie au sommet, dans les commissions du Plan, au Conseil économique, si elle n'existe pas à la base, dans l'entreprise, dans la commune, dans la région ».

Démocratie et vie quotidienne
Parce que nous sommes attachés à la naissance d'une véritable

vie démocratique, parce que nous voulons faire participer les hommes à la définition puis à la gestion de leurs intérêts politiques, économiques et culturels.

nous préconisons depuis la fondation du M.O.B. une modification fondamentale des structures politiques de la France. Nous savons et le développement régional est le pouvoir financier en ce qui est suspendu à l'existence d'une région juridique.

Dans son projet pour la France de demain, Defferre parle de « décolonisation » et plaide pour la création d'un échelon régional qui ne sera efficace que s'il est doté de moyens financiers et de décisions importantes.

Il souligne comme nous l'avons fait que « l'intérêt que suscitent les commissions de développement créées en mars 1964 témoigne de la réalité du sentiment régional » mais que cela ne doit pas faire oublier le véritable but de cette réforme : abaisser les conseils généraux et renforcer le pouvoir des préfets.

Nous savons combien chaque renforcement du centralisme a pour conséquence immédiate une diminution de la vie démocratique. Pour limiter celle-ci, qui en a bien besoin, il faut donc faire revivre les régions. Comment ?

« Les partisans du progrès doivent accepter le cadre nouveau des régions, mais à condition d'exiger en même temps des Assemblées Régionales élues à un scrutin équitable et disposant de pouvoirs réels. »

L'auteur prévoit ensuite la création d'un exécutif également élu. N'est-ce pas là le paragraphe cinq du préambule de notre charte ?

De même que les vrais européens veulent cristalliser les sentiments des populations des différents états en faisant élire au suffrage universel le parlement de Strasbourg, de même tous les hommes qui veulent réellement une renaissance de la vie bretonne doivent s'accorder pour obtenir un parlement breton élu. Qu'on le nomme « District » ou autrement, n'a pas d'importance. La clef de tout le régionalisme c'est l'existence de régions réelles comme en Allemagne.

« Il faut que l'Etat admette sans reticence l'autonomie des corps intermédiaires acceptant sans effroi leur part de responsabilité... » Pour notre part, nous sommes prêts et nullement effrayés.

Qui investira en Bretagne

Defferre est venu en Bretagne et il s'est souvenu. Il réclame pour nous une aide massive des pouvoirs publics ce qui n'est, rappelons-le, qu'une dette car jusqu'à présent, notre part fut celle du pauvre. Il est grand temps de renverser la tendance. « A défaut d'une initiative des pouvoirs pu-

bles, qui investira en Bretagne, qui aidera l'agriculture à se moderniser, qui encouragera et organisera la conversion des activités menacées ? »

Dans le domaine agricole, nous avons moins de motifs de nous réjouir. La question y tient peu de place. Il ne suffit pas de penser, comme le veut la doctrine officielle, qu'une diminution massive du nombre des agriculteurs constitue le remède au problème. Contrairement à ce qu'affirme quotidiennement la presse et la radio, il n'est pas la solution.

On oublie trop facilement que si la proportion de la population employée dans le secteur agricole est en France la plus forte des pays du marché commun - 23 % contre 14 % en Allemagne, 11 % en Belgique et en Hollande, nous totalisons 56 % des terres cultivables de six états. Chaque travailleur agricole français dispose donc en moyenne de 14 hectares contre 8 pour ses voisins allemands ou belges et un peu plus de 5 hectares pour le hollandais. Cette politique ne mène-t-elle pas à la création de trop grandes exploitations, proies faciles pour une colonisation de la terre déjà entamée ?

Une nation européenne

Entre autres sujets abordés, ce projet s'applique encore à définir une politique européenne. La traditionnelle confusion entre le rôle de l'Etat et celui de la Nation conduit à vouloir créer non pas un état européen, lien entre toutes les nations qui le composeraient, mais une « Nation européenne ». Mauvaise manière de présenter une évolution que nous souhaitons car chacun sait que dans le cœur de tout français il y a un cocorico qui sommeille et qu'il n'est pas bon d'ergoter sur son sentiment nationaliste inavoué.

Il reste ici bien du progrès à faire, mais nous pensons que le dépassement du nationalisme étroit actuel, qui constitue le fondement de cette volonté, ne peut qu'être générateur de progrès pour l'idée européenne.

L'échec du projet de Fédération démocratique socialiste, le retrait de la candidature du maire de Marseille, bouleversement des données de la compétition élyséenne et font apparaître un vide dangereux à quelques mois seulement d'une échéance dont l'importance n'échappe à personne.

Un pavé dans la mare

Dans ces conditions, fallait-il s'attarder sur ce sujet ?

Oui, car dans les mois qui viennent la Bretagne va connaître une grande offensive électorale. Après la constitution d'une « Comité d'action régional » par les parlementaires U.N.R. groupant, s'il vous plaît, les CINQ départements bretons, nous avons eu la récente visite de M. Pompidou en personne qui a tenté de battre le record établi par M. Debré : dépasser Rennes et pénétrer jusqu'à Quimper. C'est beaucoup d'honneur.

Les habitants qui s'amusent à faire des « platifs » dans la mare, comprennent d'instinct que plus les pavés sont gros, plus grands sont les ronds. N'est-ce pas ce que pensent nos élus U.N.R. en manifestant depuis 62 ou 58 qu'après bien des budgets et des promesses non honorées, en attendant subitement une « agitation » toute électorale ?

Oui, parce que le retrait de la candidature Defferre n'est peut-être que provisoire et que l'échec d'aujourd'hui provoquera probablement une accélération du mouvement et des décisions pour demain. Parce que son projet, et son retrait, sont d'une honnêteté politique que ses adversaires eux-mêmes ont reconnu. Ce n'est pas si fréquent.

Oui, parce que ce projet est moins l'œuvre d'un homme isolé que le travail d'une équipe. D'une équipe d'hommes nouveaux, membres des comités H-89, des clubs, qui ne se démobiliseront pas et qui, jeunes comme les membres du M.O.B., seront nos interlocuteurs de demain. Avec ou sans Defferre, nous aurons une étape à parcourir avec eux.

Yannick BARON.

EDITORIAL

L'EUROPE ET LES DRAPEAUX

NOUS avons toujours dans ce journal proclamé notre foi en l'Europe. Le problème breton est spécifique : il n'est pas le quelconque problème d'une quelconque Région française. Il est celui d'un vieux peuple qui a besoin de retrouver sa liberté pour s'épanouir. Cette liberté, que l'Etat français lui refuse, les Etats Unis de l'Europe peuvent la lui assurer. A condition qu'il n'hésite pas à s'affirmer et à s'imposer dans leur sein.

Il est réconfortant de constater le ralliement rapide de l'opinion bretonne éclairée à ces idées de base du mouvement breton moderne. Le refus de la Loi-Programme pour la Bretagne a convaincu le C.E.L.L.B., puis la C.O.D.E.R., de l'insuffisance des solutions françaises qu'ils préconisaient jusqu'alors. L'appel direct aux instances européennes, par dessus la tête de Paris, leur parait à présent nécessaire. Le Congrès départemental du M.R.P. du Finistère vient de se rallier publiquement aux mêmes conclusions. Ainsi, devant la détérioration rapide de la situation économique et sociale en Bretagne, les sections bretonnes des partis politiques français en viennent-elles peu à peu aux solutions que nous n'avons cessé de préconiser. La politique et la propagande du M.L.P. en Bretagne ne peuvent, par suite manquer de prendre, elles aussi, un « tournant » breton.

Un tournant analogue a déjà été pris, il y a plus d'un an, par le parti communiste français, et mal suivi qu'il soit sur ce point par ses troupes. Si le M.L.P. croit en l'Europe, le P.C. par contre, comme le Général de Gaulle, n'y croit pas ; à moins bien sûr, que de l'Atlantique à l'Oural, cette Europe ne soit dominée par le fascisme de l'Etat Russe. Il n'en a pas moins préconisé à ses militants la pratique d'une politique de défense bretonne qu'il espère monopoliser. Force est de reconnaître que ces derniers l'appuient et la comprennent fort mal, puisqu'il leur arrive, comme hier encore à Guingamp, de cracher sur le drapeau breton et de fouler aux pieds, de cracher sur nos respectueux tous les drapeaux, symboles de la vaillance et des traditions d'un peuple ; exception faite pour ceux de l'oppressé ou ceux de l'ennemi. A plus forte raison le peuple breton respecte-t-il son propre drapeau.

Cette attitude de certains militants communistes n'a cependant rien qui doive surprendre. Il fut un temps où vénérait le seul drapeau rouge, ils crachèrent chaque matin sur le drapeau français. Après s'être refait il y a vingt ans, pour servir d'ailleurs à ses propres fins plus qu'à celles de la France, une virginité dans la Résistance, le P.C. est devenu le Premier Parti Coordonné Français. Ces métamorphoses caméléonesques sont dans sa tradition. Ce qu'il y a de réconfortant c'est qu'elles ne sont pas terminées. Il faut certes dénoncer sans se lasser le manque de sincérité et l'hypocrisie qui continue à discréditer le P.C. ; car à l'égal des autres partis politiques français il porte une lourde responsabilité dans le « colonialisme » qui sévit en Bretagne. Il s'en est fait, et s'en fait encore, lui aussi, le complice et l'agent.

TOUTS les Bretons de bonne foi, soucieux de l'avenir de leur pays, qui sont aujourd'hui encore égarés dans des formations politiques hexagonales dirigées de Paris, doivent comprendre qu'ils font fausse route. C'est au sein de formations purement bretonnes, dégagées de ces sujétions parisiennes qu'ils doivent selon leurs tendances se regrouper. A quand un M.L.P. breton ou une S.F.I.O. bretonne, ou mieux encore la Fédération démocratique et sociale bretonne se substituant, aux formations politiques dépassées ? Quant aux communistes il n'y a pas lieu de s'en préoccuper : ils seraient les premiers à se rallier à la cause de « l'autonomie » et de « l'indépendance » bretonne s'il y a un jour profit à le faire ; ce jour là ils trouveront bien un autre que le drapeau breton sur lequel cracher.

L'AVENIR DE LA BRETAGNE.

LE SYNDICAT DES RÉGIONS EUROPÉENNES VEUT UN AMÉNAGEMENT DÉMOCRATIQUE DU TERRITOIRE EUROPÉEN

Réunis le 13 juin à Bordeaux, sous le signe du fédéralisme girondin, les représentants des régions de l'Ouest-Européen, Bretagne, Aquitaine, Pays Basque, Languedoc, etc..., ont posé les bases du Syndicat des Régions Européennes et adopté un premier texte de charta.

Le Syndicat coordonnera l'action de toutes les forces vives régionales décidées à assurer l'aménagement démocratique du territoire européen et l'avènement d'une Europe fédérale fondée sur les régions naturelles.

ECHOS DU COMMERCE

On a pu constater que nous avons...
Gauguin, M. Thépaut, M. Quémener, M. Thépaut, maître de Quémener, M. Thépaut, maître de Quémener...

HEXAGONERIES

LA BRIBIQUE DU TONTON FLINGUEUR
Haute politique
Le Tonton, de passage à Brest...

LE MORBIHAN

appelé à la France à l'Europe et Outre-mer
MOUETTE
FACTEURS D'OUIBULLE ET DE SANTE
POUR TOUS LES ELEVAGES

EN BRETAGNE... QUIMPER

ELDÉ
vêtements de qualité
vendus dans les bonnes maisons

MAISON A. SCOLAN

MARE EN GROS
LORIENT - KEROMAN
Toute la MARE FRAICHE et LANGoustINES

CONSERVES MARTIN

LANDERNEAU
CASSOULET DE CAMPAGNE
PATE DE CAMPAGNE RILLETES

BUROTEK

IMPRIMERIE LE TROADEK
CARRHAIS - Téléphone 4
Tous travaux d'impression

CONGELATEURS BREIZH

Fabriqués en "Breizh" par des "Bretons"
350 litres - 1.700,00 F. - 510 litres - 1.950,00 F. T.T.C.

VOCACTION MARITIME BRETONNE

La Société générale de la Mer...
Pour l'avenir, observez une...
de développement de la pêche...

SYNDICALISME PAYSAN ET FEDERALISME

Après examen des chiffres...
Le C.E.L.L.B. de son côté...
proposé une solution de financement...

DEPARTEMENTS MAL MARIES

Le commissaire de l'Intérieur...
Le C.E.L.L.B. en compte rendu...
dans le journal "Les Leches"...

LES HONNEURS DE LA GUERRE

L.O.T.F. appuie sa grande...
crainte la capitale de la grande...

MEDICINERIES

Des indications de ce...
ont été signalées au...
médecin de la région de Brest...

MARIAGE

Antoinette 14, 41, Chate...
PARIS, Lemaitre, Edgou...
la somme de toutes ces qualités...

BIEN MARIER

Bien se marier, c'est...
de la région de Brest...

ANTOINETTE 14

la somme de toutes ces qualités...
est un idéal

LES HONNEURS DE LA GUERRE

L.O.T.F. appuie sa grande...
crainte la capitale de la grande...

MEDICINERIES

Des indications de ce...
ont été signalées au...
médecin de la région de Brest...

MARIAGE

Antoinette 14, 41, Chate...
PARIS, Lemaitre, Edgou...
la somme de toutes ces qualités...

BIEN MARIER

Bien se marier, c'est...
de la région de Brest...

ANTOINETTE 14

la somme de toutes ces qualités...
est un idéal

LES HONNEURS DE LA GUERRE

L.O.T.F. appuie sa grande...
crainte la capitale de la grande...

MEDICINERIES

Des indications de ce...
ont été signalées au...
médecin de la région de Brest...

MARIAGE

Antoinette 14, 41, Chate...
PARIS, Lemaitre, Edgou...
la somme de toutes ces qualités...



SYNDICALISME PAYSAN ET FEDERALISME

Après examen des chiffres...
Le C.E.L.L.B. de son côté...
proposé une solution de financement...

NOS ANNONCES

M. BELLA, Médecin...
M. BELLA, Médecin...
M. BELLA, Médecin...

MARIAGE

Antoinette 14, 41, Chate...
PARIS, Lemaitre, Edgou...
la somme de toutes ces qualités...

BIEN MARIER

Bien se marier, c'est...
de la région de Brest...

ANTOINETTE 14

la somme de toutes ces qualités...
est un idéal

LES HONNEURS DE LA GUERRE

L.O.T.F. appuie sa grande...
crainte la capitale de la grande...

MEDICINERIES

Des indications de ce...
ont été signalées au...
médecin de la région de Brest...

